

Wuppertaler Schwebebahn

Le Wuppertaler Schwebebahn (en français : « train suspendu de Wuppertal ») est un monorail suspendu situé dans la ville de Wuppertal, en Allemagne. Son nom complet est Einschienige Hängebahn System Eugen Langen (littéralement en français « chemin de fer à suspension monorail du système d'Eugen Langen »). Créé par Eugen Langen, à l'origine programmé pour être installé à Berlin, il a été construit à Wuppertal en 1900. Ouvert en 1901, il est toujours en activité comme système de transport local. C'est le plus vieux système de monorail au monde.

Musée Von der Heydt

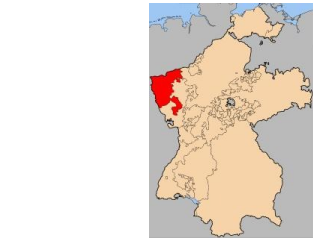
Le musée Von der Heydt propose des œuvres et des expositions d'art contemporain. Il se situe à Wuppertal, dans le quartier d'Elberfeld.

Il contient entre autres un ensemble exceptionnel des différentes avant-gardes du début du XXe siècle, constitué par les barons allemands von der Heydt père et fils. Le premier aime Courbet, les impressionnistes et au-delà. Il fut aussi le premier de son pays à acheter un Picasso (Acrobate et jeune Arlequin, en 1905). Le fils continua à défricher et fut une des principales victimes du «goût» nazi qui voua aux gémonies quasiment tout l'art moderne. « Cent cinquante de ses toiles disparurent à la suite de la sordide exposition de 1937 sur « l'art dégénéré » et deux mille pendant la guerre, explique Gerhard Finckh, le directeur du Musée. Heureusement, il avait pu en faire cacher en Suisse. Ce qui demeure est considéré comme un des meilleurs fonds d'expressionnistes en Allemagne.»

Édouard Manet

Édouard Manet (né à Paris le 23 janvier 1832 - mort à Paris le 30 avril 1883) est un peintre français majeur de la fin du XIXe siècle. Précurseur de la peinture moderne qu'il affranchit de l'académisme, Édouard Manet est à tort considéré comme l'un des pères de l'impressionnisme : il s'en distingue en effet par une facture soucieuse du réel qui n'utilise pas (ou peu) les nouvelles techniques de la couleur et le traitement particulier de la lumière. Il s'en rapproche cependant par certains thèmes récurrents comme les portraits, les paysages marins, la vie parisienne ou encore les natures mortes, tout en peignant de façon personnelle, dans une première période, des scènes de genre :sujets espagnols notamment d'après Vélasquez et odalisques d'après Le Titien.

Grand-duché de Berg, Großherzogtum Berg (de) 1806-1813



Le grand-duché de Berg au sein de la Confédération du Rhin.

Capitale: Düsseldorf, population 1807: 880 000 hab., densité 1807: 51 hab./km², superficie 1811: 17 300 km²

Le Grand-duché de Berg (ou Grand-duché de Clèves et de Berg) fut de 1806 à 1813 un État satellite de la France impériale, regroupant autour du Duché de Berg d'innombrables principautés historiques du Saint Empire, aux confessions et traditions disparates. En tant que membre fondateur de la Confédération du Rhin, le duché fit formellement sécession du Saint-Empire romain germanique le 1er août 1806. D'abord gouverné par Joachim Murat puis par Napoléon lui-même, le Grand-duché, souverain de jure, devait, avec le Royaume de Westphalie, servir de modèle administratif pour les autres états composant la Confédération du Rhin. Le duché expérimenta de multiples réformes touchant l'administration, la Justice, l'économie, sans oublier la réforme agraire. Ce fut aussi et surtout un état militaire, dont les troupes furent de toutes les campagnes napoléoniennes postérieures à 1808 . Sa capitale était Düsseldorf, et le gouvernement siégeait pour partie dans l'ancien monastère jésuite, pour partie au palais du Gouverneur (Statthalterpalais) de la Mühlenstrasse.

Manufacture et industrie

Avec l'arrivée des Français, l'économie du pays connut d'abord une nette accélération. Les ressources industrielles de la Rhénanie étaient d'une très grande importance pour le régime napoléonien, la France ne s'étant à l'époque pas encore remise des conséquences néfastes de l'autarcie imposée par les guerres révolutionnaires. Et c'est pourquoi la France accorda dans un premier temps au Grand-duché un tarif douanier préférentiel. Mais par la suite, l'entrée en vigueur du Blocus continental frappa durement l'économie de la région, qui se trouvait artificiellement coupée des marchés français et néerlandais. Les exportations de Berg régressèrent de 55 millions de francs en 1807 à 38 millions seulement en 1812 . Plusieurs manufacturiers réagirent à cette politique en fermant leurs usines de la Rive gauche du Rhin. Ainsi les entrepreneurs rhénans entendaient contraindre l'Empereur à traiter à égalité les usines du pays de Berg et celles de l'empire français, mais cette tentative échoua car la concurrence de l'industrie rhénane aurait étouffé les producteurs de France. Par ailleurs, le Grand-duché profita peu des fraudes contre le blocus. Ne pouvant atteindre le marché français, les productions du Grand-duché devaient trouver à s'exporter dans le reste de l'Allemagne. Mais la restriction du marché à l'hinterland continental, en particulier à la vallée du Rhin, finit par renforcer l'économie du Grand-duché : ainsi le métallurgiste Friedrich Krupp put-il, avec quelques associés d'Essen, créer en 1811 (au plus fort du blocus continental, qui fermait le marché aux importations de métaux anglais) une usine sidérurgique, qui allait, trente ans plus tard, amorcer le décollage industriel du Bassin de la Ruhr.

La région de Barmen et d'Elberfeld était un grand centre d'industrie textile. Quelques années avant la création du Grand-duché, la production et le conditionnement de la laine commençait à s'y développer. Alors qu'elle employait déjà environ 50 000 ouvriers, la production stagna après 1806 par suite des restrictions douanières. La métallurgie, en revanche, connut une impulsion considérable. Elle se déployait surtout dans la fabrication d'outils et de biens courants, comme la coutellerie à Solingen. Au total ce secteur, comparativement modeste, employait 5 000 ouvriers.

Wuppertaler Schwebebahn

Le Wuppertaler Schwebebahn (en français : « train suspendu de Wuppertal ») est un monorail suspendu situé dans la ville de Wuppertal, en Allemagne. Son nom complet est Einschienige Hängebahn System Eugen Langen (littéralement en français « chemin de fer à suspension monorail du système d'Eugen Langen »). Créé par Eugen Langen, à l'origine programmé pour être installé à Berlin, il a été construit à Wuppertal en 1900. Ouvert en 1901, il est toujours en activité comme système de transport local. C'est le plus vieux système de monorail au monde.

Musée Von der Heydt

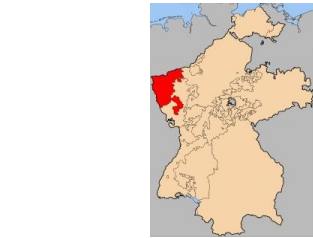
Le musée Von der Heydt propose des œuvres et des expositions d'art contemporain. Il se situe à Wuppertal, dans le quartier d'Elberfeld.

Il contient entre autres un ensemble exceptionnel des différentes avant-gardes du début du XXe siècle, constitué par les barons allemands von der Heydt père et fils. Le premier aime Courbet, les impressionnistes et au-delà. Il fut aussi le premier de son pays à acheter un Picasso (Acrobate et jeune Arlequin, en 1905). Le fils continua à défricher et fut une des principales victimes du «goût» nazi qui voua aux gémonies quasiment tout l'art moderne. « Cent cinquante de ses toiles disparurent à la suite de la sordide exposition de 1937 sur « l'art dégénéré » et deux mille pendant la guerre, explique Gerhard Finckh, le directeur du Musée. Heureusement, il avait pu en faire cacher en Suisse. Ce qui demeure est considéré comme un des meilleurs fonds d'expressionnistes en Allemagne.»

Édouard Manet

Édouard Manet (né à Paris le 23 janvier 1832 - mort à Paris le 30 avril 1883) est un peintre français majeur de la fin du XIXe siècle. Précurseur de la peinture moderne qu'il affranchit de l'académisme, Édouard Manet est à tort considéré comme l'un des pères de l'impressionnisme : il s'en distingue en effet par une facture soucieuse du réel qui n'utilise pas (ou peu) les nouvelles techniques de la couleur et le traitement particulier de la lumière. Il s'en rapproche cependant par certains thèmes récurrents comme les portraits, les paysages marins, la vie parisienne ou encore les natures mortes, tout en peignant de façon personnelle, dans une première période, des scènes de genre :sujets espagnols notamment d'après Vélasquez et odalisques d'après Le Titien.

Grand-duché de Berg, Großherzogtum Berg (de) 1806-1813



Le grand-duché de Berg au sein de la Confédération du Rhin.

Capitale: Düsseldorf, population 1807: 880 000 hab., densité 1807: 51 hab./km², superficie 1811: 17 300 km²

Le Grand-duché de Berg (ou Grand-duché de Clèves et de Berg) fut de 1806 à 1813 un État satellite de la France impériale, regroupant autour du Duché de Berg d'innombrables principautés historiques du Saint Empire, aux confessions et traditions disparates. En tant que membre fondateur de la Confédération du Rhin, le duché fit formellement sécession du Saint-Empire romain germanique le 1er août 1806. D'abord gouverné par Joachim Murat puis par Napoléon lui-même, le Grand-duché, souverain de jure, devait, avec le Royaume de Westphalie, servir de modèle administratif pour les autres états composant la Confédération du Rhin. Le duché expérimenta de multiples réformes touchant l'administration, la Justice, l'économie, sans oublier la réforme agraire. Ce fut aussi et surtout un état militaire, dont les troupes furent de toutes les campagnes napoléoniennes postérieures à 1808 . Sa capitale était Düsseldorf, et le gouvernement siégeait pour partie dans l'ancien monastère jésuite, pour partie au palais du Gouverneur (Statthalterpalais) de la Mühlenstrasse.

Manufacture et industrie

Avec l'arrivée des Français, l'économie du pays connut d'abord une nette accélération. Les ressources industrielles de la Rhénanie étaient d'une très grande importance pour le régime napoléonien, la France ne s'étant à l'époque pas encore remise des conséquences néfastes de l'autarcie imposée par les guerres révolutionnaires. Et c'est pourquoi la France accorda dans un premier temps au Grand-duché un tarif douanier préférentiel. Mais par la suite, l'entrée en vigueur du Blocus continental frappa durement l'économie de la région, qui se trouvait artificiellement coupée des marchés français et néerlandais. Les exportations de Berg régressèrent de 55 millions de francs en 1807 à 38 millions seulement en 1812 . Plusieurs manufacturiers réagirent à cette politique en fermant leurs usines de la Rive gauche du Rhin. Ainsi les entrepreneurs rhénans entendaient contraindre l'Empereur à traiter à égalité les usines du pays de Berg et celles de l'empire français, mais cette tentative échoua car la concurrence de l'industrie rhénane aurait étouffé les producteurs de France. Par ailleurs, le Grand-duché profita peu des fraudes contre le blocus. Ne pouvant atteindre le marché français, les productions du Grand-duché devaient trouver à s'exporter dans le reste de l'Allemagne. Mais la restriction du marché à l'hinterland continental, en particulier à la vallée du Rhin, finit par renforcer l'économie du Grand-duché : ainsi le métallurgiste Friedrich Krupp put-il, avec quelques associés d'Essen, créer en 1811 (au plus fort du blocus continental, qui fermait le marché aux importations de métaux anglais) une usine sidérurgique, qui allait, trente ans plus tard, amorcer le décollage industriel du Bassin de la Ruhr.

La région de Barmen et d'Elberfeld était un grand centre d'industrie textile. Quelques années avant la création du Grand-duché, la production et le conditionnement de la laine commençait à s'y développer. Alors qu'elle employait déjà environ 50 000 ouvriers, la production stagna après 1806 par suite des restrictions douanières. La métallurgie, en revanche, connut une impulsion considérable. Elle se déployait surtout dans la fabrication d'outils et de biens courants, comme la coutellerie à Solingen. Au total ce secteur, comparativement modeste, employait 5 000 ouvriers.